



COMPTE-RENDU
COMITE DE PILOTAGE ASSOCIATIF
GESTION DU DECONFINEMENT
PROGRESSIF
VENDREDI 22 MAI 2020
18H30 - 21H30

VISIOCONFERENCE
REALISEE
AVEC GOOGLE-MEET

Rédaction collégiale

14 PARTICIPANTS-ES :

1. Représentants des familles :

- Mme AURIOL (Ime Feuilleraie)
- Mme MORISSEAU (Ime Guillemaine)
- Mme MITTELETTE (SSESD) : absence excusée
- Mme LEPORTIER (Foyer du Pont de Pierre)
- Mme LAURENT (SHAVS)
- M. ZAWADSKI (ESAT)

2. Représentants des personnes accompagnées :

- Angélique ROSSO (SHAVS)
- Germain CHAUFOURNIER (SHAVS)
- Marie GUILLEN (ESAT)

3. Représentant CSE ou de la CSST - AAPISE :

- Mr FARRÉ

4. Présidence et Directions AAPISE :

- Président : Mr BEVE : Président
- DG : Mr MESLOUB : Directeur Général
- Directions des pôles : Mr BARRET (DPAE : IME, SSESD) et Mr LAMOUR (DPA : ESAT, FOYER, SHAVS)
- Responsable du Pôle transversal Ethique et Qualité (Consolidation toutes structures) : Mme KLINGLER

ORDRE DU JOUR

- Information générale sur le Comité de Pilotage AAPISE de Gestion du Déconfinement progressif
- Le déconfinement progressif selon les ESMS : mise en œuvre des Plans de Reprise de l'Activité (PRA)
- Questions/échanges

ECHANGES ET THEMATIQUES ABORDEES

I – INTRODUCTION du Directeur Général de l'AAPISE :

- **1) Information générale sur la phase de déconfinement global**
- Remerciements adressés aux participants d'avoir accepté de siéger au Comité de pilotage pour la mise en œuvre du projet de reprise de l'activité des établissements et services gérés par l'AAPISE : « *Votre concours aura, à n'en pas douter, un impact qualitatif sur la mise en œuvre des différents plans de reprise de l'activité (PRA) et leur évolution* ».
- Visioconférence réalisée au moyen de GOOGLE-MEET, *a priori* fiable, de bonne qualité en visio et audio et surtout sécurisé, avec nécessité d'installer sur ordinateur un compte GOOGLE (adresse Gmail) : Quelques difficultés de connexion et de fluidités acoustiques pour les personnes à distance sur la durée de la réunion : 18h30-21h15. Des coupures du son et vidéos par moments.
- **3 questions importantes à soulever :**
 - Comment avez-vous vécu cette première période de crise sanitaire, période de confinement Covid-19 pendant 8 semaines (2 mois) et sa gestion par l'AAPISE et ses établissements et services ?
 - Comment envisager avec vous, la reprise progressive, puisque nous savons déjà que tout le monde ne pourra pas être là en même temps comme avant la période de confinement ?
 - Quels problèmes soulevés aujourd'hui et pour demain ? : Problème de la deuxième vague possible avec la possibilité de clusters, et, questions à anticiper pour la période des vacances à venir cet été.
- **2) TOUR de TABLE : présentation de chacun des participants à ce nouveau comité de pilotage de gestion du déconfinement progressif**

II – ECOUTE des RESENTIS des représentants des personnes accompagnées et des représentants des proches, familles, aidants :

Personnes accompagnées :

- « Il a manqué de l'accompagnement... Pas assez de soutien, 2 appels sur messagerie, pas assez d'appels. L'ESAT a appelé régulièrement... Pas informée du fait qu'il était possible de sortir tous les jours. Mais pas assez de discussions... on n'a pas dit que j'avais le droit de demander des choses au début... on m'a dit que j'étais quelqu'un de débrouillarde, donc que j'avais moins besoin que les autres que l'on m'aide comme SHAVS par exemple. A l'ESAT, ils m'ont contactée, mais pas tout de suite, et pas assez. J'aurais aimé aller au SHAVS, mais je n'ai pas le droit car je ne suis pas inscrite... au début je ne savais pas qu'on pouvait nous accompagner parce qu'on nous l'a pas dit tout de suite. »
- « Je remercie tous les éducateurs pour leur accompagnement, et les autres professionnels aussi, mais surtout les éducateurs... Demande d'appels du SHAVS et ESAT tous les jours. Depuis la semaine dernière, appels de l'ESAT uniquement le mardi. Oui des propositions de sorties accompagnées, mais pas tout-de-suite. J'ai bien aimé ceux qui nous ont apporté les repas tous les jours : vraiment c'était super, ils ont été très gentils, et je les remercie, avec mon compagnon, on les remercie... Mais moi j'aurais bien aimé qu'on m'accompagne plus, pour sortir par exemple, ou qu'on m'appelle plus... Les autres peut-être pas, je ne sais pas, car je ne les ai pas eus au téléphone, je ne sais pas ce qu'ils ont pensé, mais moi ça m'a manqué, j'en ai eu besoin. En fait, j'ai su qu'on pouvait demander ce que l'on avait besoin quand j'ai reçu le coup de fil de Madame Klingler du pôle éthique et qualité, sinon avant on ne nous l'avait pas dit ».
- « Des fois on nous appelait, des fois pas : ça m'a manqué... j'étais un peu démoralisé... et même déprimé des fois »

Représentants de familles /responsables légaux sur le secteur ADULTE :

- « L'information a vraiment été au cœur du problème pour nous, familles, car bien sûr il y avait un numéro de téléphone à disposition, c'est ce que l'on nous a écrit dans la lettre-mail qui nous a été envoyée au début, qui disait pour « des réponses adaptées ». Oui, mais lesquelles concrètement? Est-ce que vous pensez que les familles vont oser à l'avance savoir à quelles réponses adaptées elles peuvent faire appel, si on ne leur explicite pas ou propose rien concrètement : est-ce un accueil sur site même tout seul ? Pourquoi faire ? Est-ce un soutien à domicile le temps d'aller faire des courses pour une personne seule ou une ballade dehors ? Est-ce autre chose ? Tout cela ne nous a pas été proposé clairement et concrètement au départ, mais juste un numéro de téléphone au cas où, un numéro d'astreinte en cas d'urgence. Ensuite concrètement, on a reçu un coup de fil par semaine. Mais le téléphone cela ne suffit pas, en tout cas pas pour tous. Les premières semaines mon fils a été appelé une fois par semaine pendant 3 semaines. Et rien de plus. Il n'y a pas eu véritablement de propositions assez franches et assez claires au départ, adaptées à nos besoins. On ne savait pas si on pouvait demander de l'aide ou pas, et quelle aide réellement, surtout au début. Pour lui, au bout de trois semaines ça n'allait déjà pas bien. Et même si on nous faisait des propositions d'appels téléphoniques, personne n'a insisté surtout au début, pour voir ce qui pourrait vraiment nous aider plus concrètement, en intervenant un peu plus qu'un simple coup de téléphone. Il y a bien des personnes accompagnées qui ne parlent pas, alors comment font-elles pour comprendre et répondre aux questions au téléphone ? Quel autre lien a été proposé ? J'ai donc fini par insister pour obtenir un accueil, même ponctuel, même de quelques heures, mais je n'ai pas vraiment senti que c'était un souhait partagé dans la manière dont les professionnels avaient de nous proposer ou pas les choses. Ce n'est pas facile à expliquer, mais c'est aussi dans la communication, la manière dont les choses nous étaient dites et vous savez ce n'est pas si facile que ça de demander quand on est parent dans des situations telles que les nôtres. Si l'on demandait quelque chose, on pouvait avoir le sentiment de déranger. Alors oui un moment donné j'ai ressenti quelque chose du style « on le fait, mais... normalement c'est fermé à l'accueil des publics ». Depuis, oui il y a eu des accompagnements et mon fils peut aller un petit peu sur site, mais finalement si c'est pour lui faire faire des puzzles... En insistant, il lui a été proposé autre chose, c'est vrai, mais, Je pense que ce qui a été fait était de mon point de vue, « un peu léger ». Des fois, on peut avoir le sentiment que finalement on gênait un peu en demandant un accompagnement qui ne soit pas simplement un coup de fil du style « bonjour, comment ça va ?... », pour nous, oui, et après ? Une communication avec un message oui, mais pas avec un message utile, pour que l'on puisse bien comprendre à quoi on pouvait s'autoriser, qu'est-ce qu'on pouvait demander : pourquoi faire ?, avec des vrai objectifs de possibles propositions ou de solutions qui pourraient nous être proposées concrètement avec des exemples précis... une vraie prise en charge adaptée sur l'établissement ou pour aller faire une ballade près du lieu d'habitation des personnes. En cas de demande d'une famille, comment comprendre la demande, comment favoriser que la famille ait bien compris ? Des fois on peut avoir l'impression qu'on fait la manche... En fait, ce que je veux dire c'est que ce n'était pas assez clair sur ce qui était possible par l'établissement et disponible : ce qui pouvait être proposé. On ne savait pas ce qui pouvait être proposé par l'établissement. Peut-être qu'on ne s'est pas bien compris. »
- « Pour nous la situation a été différente, parce que nous avons eu la possibilité de faire revenir notre fille adulte à la maison pour qu'elle ne reste pas enfermée dans un petit studio SHAVS. Ainsi elle a pu profiter de la maison, du jardin, et peut-être que ça la rassurait dans un premier temps. Mais par la suite, elle a pu avoir des moments de déprime, s'ennuyer, ses copains lui manquaient, et c'est vrai que les entretiens par les appels téléphoniques de la psychologue qui l'a appelée régulièrement l'ont beaucoup aidée. C'est la psychologue de l'ESAT de Brétigny... Si je m'inquiète c'est pour la prise de température avant de monter dans les transports, moi en ce qui me concerne, je pense que ce serait nécessaire et plus prudent, pour éviter que quelqu'un vienne avec de la fièvre et contamine tout le monde... et pour lui aussi. »

- « Pour moi ça été pareil à Monsieur, j'ai fait avec le quotidien, mais j'avoue que d'avoir un appel par jour de l'ESAT de Paul Besson et des appels fréquents du SHAVS faisaient que je savais que si vraiment j'avais besoin je pouvais compter sur eux. »

Représentants de familles /responsables légaux sur le secteur Enfance :

- « Moi, je n'ai pas eu cette chance d'être confinée, et je n'étais pas non plus en télétravail, alors que j'ai un enfant qui est pris en charge dans un des IME sur Étampes donc j'ai fait comme j'ai pu. La problématique a été de gérer la vie de 2 jeunes à la maison. J'ai eu 2 appels par semaine par l'éducatrice référente, un groupe WhatsApp mais c'est sur mon portable. Une visio conférence. Il y a des recettes fournies par les éducateurs, mais pas forcément adaptées aux situations. Et oui, je dois vous avouer que mon fils a passé beaucoup de temps devant les jeux vidéo, et que ça n'a pas été toujours facile, mais je considère qu'en tout cas, pour mon fils, je ne sais pas pour les autres, je n'ai pas eu de contact avec les autres parents, en tout cas pour mon fils, cela s'est plutôt bien passé, et même si ce n'était pas tout-à-fait le cas au début, au fur et à mesure il y a eu de plus en plus d'accompagnement par téléphone. Le problème c'est que mon fils n'a pas de téléphone portable et que donc, tout arrive sur mon téléphone portable, donc vous imaginez !... Finalement à l'arrivée il n'était pas très intéressé par ce qui se passait sur le téléphone. Il a eu beaucoup plus de plaisir quand il y a eu une visio avec d'autres jeunes de son groupe à lui. Là ensemble, ça avait plus de sens. En fait ce qui est compliqué avec des enfants comme le mien par exemple c'est qu'il est très attaché aux personnes, à ses éducateurs, et que finalement là on devait faire avec du virtuel, mais lui ce n'est pas son truc à part les jeux vidéo. Donc aujourd'hui d'avoir la possibilité de venir deux jours et demi par semaine c'est vraiment bien, même si je suis consciente qu'il va y avoir des problèmes de transport, et que finalement c'est peu de prise en charge. L'autre problème qu'il y a eu pendant cette période de confinement c'est que comme je n'étais pas beaucoup là j'avoue qu'il en a profité pour beaucoup manger, heureusement qu'il y a eu les vidéos faites par le professeur de sport avec des défis et des exercices. Pour demain le problème pour moi va être de trouver le bon timing, mais sinon... oui... c'est vrai qu'un relais un peu plus soutenu aurait pu être mieux pour moi dans ma situation, car je travaillais pendant toute cette période de confinement. Pour la communication des informations sur l'IME la Feuilleraie, et bien en fait, ça n'a pas été tout de suite. Pour l'instant il n'y a pas eu de CVS mais il y en a un qui est en préparation prochainement... Sinon, j'ai apprécié qu'on me donne des gants quand on n'en trouvait plus dans le commerce. »
- « Pour nous, à l'IME d'Egly, et j'en ai discuté avec quelques parents, pas beaucoup mais quand même comme on a monté un groupe Facebook pour les parents de l'IME d'Egly, j'ai depuis eu quelques nouvelles d'autres parents. Toute la famille est restée à la maison, et ma fille a fait des sorties de 1 heure par jour... Des propositions de VAD mais on n'en avait pas besoin, contrairement à certaines familles qui avaient besoin de ce soutien. En fait, nos enfants ne se sont pas ennuyés car il y a eu un bon nombre de propositions diversifiées par les professionnels, comme beaucoup de travail scolaire, du sport par le biais de plusieurs vidéos, des défis à faire en famille pour Pâques, en cuisine, mais aussi des contacts WhatsApp en individuel, ou en petits groupes, des challenges, des vidéos de danse, mais aussi des envois de support avec des devoirs, des coloriages, ou des supports makaton pour faciliter la communication, et puis aussi les contacts réguliers avec les éducateurs et psychologues, et ça c'était super. Ils ont même pensé à fêter les anniversaires en distanciel : c'était vraiment super. Pour ma fille, cette période de confinement a eu des conséquences très importantes sur son sommeil, car cela a beaucoup dérégulé son sommeil. Maintenant pareil que Madame, je ne peux pas trop parler au nom de tous les autres parents car je n'ai pas eu vraiment de contacts pendant cette période. Pour le plan de reprise maintenant, en fait, j'ai été au courant juste là, on me l'a envoyé avec le courrier, mais ce n'est pas la même chose que lorsqu'on peut y travailler à plusieurs, en parler ensemble, comme dans les réunions CVS directement, non là il n'y en a pas eu, et donc, dans l'urgence, j'ai relancé les familles pour avoir des retours... mais ce n'est pas simple. Au niveau de la communication ce n'est pas facile. Les informations des instructions, je ne les ai pas eues par l'AAPISE au début, mais par une autre association, directement par l'hôpital où est suivie ma fille pour sa maladie rare. Par contre à l'IME d'Egly, je dois avouer qu'on a eu l'information tout de suite par les professionnels pour nous dire que si l'on avait les moindres besoins, ils pouvaient se rendre disponibles soit pour venir à domicile, soit pour accueillir ponctuellement un enfant sur site tout seul, ou pour autre chose, d'autres aides. »

III – PROBLEMATIQUE de la recherche du consentement éclairé (versus regard non éclairé) des personnes et de leurs proches, et de la co-construction des solutions d'accompagnement :

DG : Nécessité d'une amélioration de la communication avec les personnes et les familles, et dans cette période de déconfinement progressif, de co-construire ensemble par une information claire en toute transparence, l'organisation mise en œuvre sur les différents établissements et services.

- **L'information n'est pas quérable, elle doit être donnée.** Et pour nous c'est essentiel que ce qui a été écrit soit fait, c'est-à-dire que nos engagements pris soient en lien direct avec la réalité des publics et ce qui se fait sur le terrain. Qu'il existe des écarts cela peut se faire, mais notre devoir est de réduire ces écarts.
- **Par exemple dans le cas des PRA, est-ce qu'ils vous ont été expliqués ?** C'est essentiel qu'ils le soient, et cela au niveau de chaque établissement et service, parce que c'est important de pouvoir être en phase avec la manière avec laquelle vous ressentez les choses. Un autre élément qui sera important, c'est le troisième est de s'accorder par rapport aux propositions que vous pourrez faire.

- **Quelles sont les propositions que vous faites ?** Et c'est cela la bonne pratique remarquable : que tout le monde ait reçu l'information, et de vérifier qu'elle soit comprise. Nous ne pouvons pas faire sans les personnes accompagnées et sans leurs proches, malgré nos contraintes. Dans le cas des PRA, c'est justement l'objet de ce Comité-là que nous constituons : que les besoins soient bien repérés, et que l'on mette alors une organisation idoine pour répondre à ses besoins. Il est donc nécessaire que les choses soient actives et partagées, et non simplement disponible. C'est le cas de l'information.
- **Dans les PRA, des dates d'accueil sont prévues avec un planning précis. Les avez-vous reçus par vos établissements et services respectifs ?**
- 2 périodes de reprise ont ainsi été identifiées : la première sur le secteur enfance à partir du 11 mai avec un principe fondamental, pour la sécurité sanitaire de tous, enfants, professionnels et familles : pas de concentration des publics. Nous sommes dans le respect strict des recommandations de précaution de nos autorités de contrôle et tarification, et des préconisations sanitaires en vigueur actuellement. Il faut éviter que des clusters se reconstituent trop vite, éviter la contamination. Il nous faut donc être prudents. Mais nous sommes après la phase de transformation et de continuité de l'activité, nous sommes dans une phase de reprise, qui en respectant des critères de priorité définis dans les recommandations ministérielles, nous amènera progressivement à accueillir de plus en plus d'enfants et de jeunes adolescents et jeunes adultes sur les établissements. Et il en sera de même dans la deuxième période de reprise, qui concerne le secteur adulte à partir du 25 mai, et toujours selon les textes en vigueur, et la recherche de prudence sanitaire.
- **PEQ** : Depuis le 11 mai, la phase de déconfinement global a démarré et touche l'ensemble de la société. Pour les zones Rouges, et notamment l'IDF, la priorité est d'éviter la diffusion du virus. L'objectif majeur est de travailler sur l'axe de la prévention des cas Covid sur le territoire. L'enjeu est d'éviter la création de clusters, et de suivre individuellement les potentiels cas Covid confirmés et les cas contacts. Ainsi accueillir en petits effectifs dans des conditions rassurantes pour tous et en premier lieu pour les parents, proches, et les personnes, enfants ou adultes est essentiel. Et le faire en communiquant avec vous et en co-construisant les choses est primordial. Cela nous demande à tous : ADAPTABILITE-REACTIVITE ; PROGRESSIVITE → PRA = situations prioritaires ; 3/ COMMUNICATION essentielle avec les personnes, avec et entre professionnels et avec les instances = **informations régulières aux familles, rôle des CVS**, et des dispositifs partenaires, qui peuvent être en appui et conseil aux établissements et services ; Co- EVALUATION fine et évolutive des besoins singuliers
 → PRIORISATIONS d'accompagnement ; et enfin VIGILANCE = accentuer sur les mesures de protection et de sécurité de tous , par notamment, le REPERAGE des SIGNES COVID (signes cliniques possibles évocateurs), car le Covid est toujours bien présent et les clusters potentiels une réalité (d'où la nécessité d'anticiper une pièce- « zone Covid» de précaution au sein des ESMS- même les externats + Vigilance renforcée avec l'ouverture progressive et les conditions d'accueil plus stressantes pour tous (- vigilance renforcée + sécurité, protocoles, nettoyage systématique etc), comme l'épuisement des professionnels déjà en présentiel, accompagnements et co-présence concrète depuis le début de la période COVID-19 avec les personnes et les familles (VAD - Accueils sur site -Urgence- Hospitalisations, etc).
 * **GESTES BARRIERES renforcés** avec lavage des mains régulier renforcé, distance physique autant que possible, masques pour tous quand c'est possible - si les personnes peuvent le supporter – et, à minima obligatoire (choix AAPISE Employeur) pour les professionnels, mais aussi, éviter les contacts tactiles – serrages de mains et embrassades actuellement, car virus particulièrement contagieux et volatil, mouchoirs, vigilance et prudence renforcée, etc. La « quatorzaine » est toujours en vigueur en cas de symptômes d'alerte, avec avis médical nécessaire de précaution. La prise de température (2X par jour) est vivement recommandée (avant de venir sur les différentes structures et après) : nous rejoignons vos préoccupations de vigilance, même si la loi française nous demande de chercher et respecter le consentement des personnes et professionnels = Enjeu/situation exceptionnelle de prévention et de sécurité sanitaire pour tous, mais chaque responsable de structure et chaque association est libre son choix → communication renforcée et incitation au maximum, ... De même, la signalisation (signalétique) repérante et facilitante à l'intérieur des ESMS est essentielle, ainsi que le **BIO NETTOYAGE RIGOUREUX (décontamination) et DESINFECTION** : 2 actions complémentaires et nécessaires qui augmentent logiquement le temps et la charge de travail de tous (systématiquement), et notamment des personnels des services généraux et des équipes de maintien et d'hygiène des locaux – Avant, pendant lieux/groupes/ateliers + au moment de la Restauration, et après les accompagnements sur site = nouvelle problématique contraignante au quotidien, mais nécessaire, car il en va de la responsabilité individuelle et collective : « ne pas contaminer les autres, dont les plus vulnérables, et ne pas se faire contaminer ».
- **DG** : Ce qui est clair avec cette période de déconfinement progressif, c'est que tout le monde revient au travail, mais de façon alternée. Ceux qui ne souhaite pas revenir ne reviendront pas car c'est un libre choix, il se fonde

aussi sur le volontariat. Qu'entend-t-on plus précisément par « *tout le monde* » : - S'il est question des travailleurs, tous ne retourneront pas au travail, si tel n'est pas leur choix éclairé. - S'il s'agit des salariés, tous ne reviendront pas de façon alternée et encore moins sur le mode du libre choix. L'alternance n'est pas laissée à la libre appréciation des salariés, mais permet à l'employeur de réguler la concentration des professionnels présents simultanément sur site afin de ne pas rompre la jauge. L'alternance est donc la règle partout où la « *jauge* » (capacité d'accueil / d'accompagnement) risque d'être rompue. En conséquence, dans les ESMS où la « *jauge* » n'est pas rompue, tous les professionnels doivent être présents à plein temps sur site.

- Les ESMS seront impliqués notamment par leur champ d'intervention, à domicile et sur les structures. Ce qui veut dire que les relais d'aide aux familles, proches et aidants, que ce soit par des accueils directs sur site, même s'ils sont sur des durées partielles, vont pouvoir s'organiser par des rotations pour pouvoir en faire bénéficier le plus grand nombre, donc pour toutes les personnes accueillies, mais en rotation. De même des accompagnements à domicile ou à proximité pourront également et devront également se développer. Ainsi l'accompagnement téléphonique devrait lui petit à petit diminuer, même s'il se maintient aujourd'hui et demain, autant que nécessaire, parce qu'il faut bien entendre qu'il y a aussi des personnes et des familles qui ne souhaitent pas reprendre dans l'immédiat, parce qu'elles ont encore peur ou parce qu'elles sont porteuses d'autres difficultés pathologiques ou physiologiques qui leur feraient courir des trop grands risques en revenant tout de suite sur site. Et cela on doit le respecter.
- Il y a donc très clairement pour nous une série de critères de priorité qui ont été énoncés clairement par note de service, et qui sont valables pour tous les établissements et services de l'AAPISE. En ce sens bien sûr que les familles qui devront reprendre le travail, verront leur situation devenir prioritaire, encore plus de surcroît s'il s'agit d'une famille monoparentale, aussi nous nous retrouvons dans des situations familiales où il y a un véritable épuisement des aidants, mais également des risques de rupture objective de soins, ou d'isolement social, toutes ces raisons tout à fait légitimes, même si elles sont de différentes natures vont amener à étudier et à prioriser les accueils.
- **Président** : Rappel et remerciements de la participation active des professionnels du secteur de la Prévention Spécialisée qui ont apporté une aide aux établissements et services du secteur du handicap dans la période de confinement : au SHAVS par exemple. Ils seront conviés dès le prochain comité de pilotage à la gestion du déconfinement. Il y a les textes d'un côté mais il y a aussi la manière dont ces textes seront à adapter par l'AAPISE. Comme vous le voyez il s'agit d'un retour organisé avec 10 personnes en moyenne maximum par établissements ou services (11 peut-être sur Brétigny parce qu'il y a plus de place). Bien sûr il va y avoir la problématique des transports à gérer et à organiser rigoureusement. Mais si déjà à la base le plan d'action vous a été transmis et expliqué, alors il sera plus facile à mettre en œuvre. Sur les établissements et services du secteur adulte pour beaucoup ils ont été envoyés par mail avec les comptes rendus de CVS. Sur le secteur enfance, il faut que cela soit fait tout autant. **Les dates de planning vous ont-elles été transmises ?**
- **CSE** : « *il y a en effet des questions qui sont posées depuis la semaine passée en lien avec le libre choix* »
- **Foyer** : « *oui, des propositions m'ont été faites.* »
- **Ime Feuillaie** : « *CVS en Mars, et là envoi d'un PRA, mais je n'ai pas vu de planning dedans. Par contre des propositions m'ont été faites* ».
- **IME Guillemaine** : « *les choses s'organisent directement avec les professionnels qui nous font des propositions mais c'est vrai qu'au début je n'ai pas eu les informations ni les documents ou textes officiels. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure je me les suis procurés par mes propres moyens. La dernière fois, j'ai reçu le plan de reprise, mais il ne dit pas exactement les dates de planning. J'aurais aimé en outre pouvoir aborder d'autres **problématiques qui à terme vont poser des soucis aux familles**, comme moi qui dois reprendre le travail, **c'est le fait que s'il n'y a pas de cantine s'il n'y a pas de journée entière possible à pouvoir accueillir nos enfants, et s'il y a des problématiques des transports, alors comment va-t-on faire ?** De cela je suis inquiète ! Et je ne pense pas être la seule dans cette situation. **Que ce soit dans le privé ou dans le public, nous allons nous aussi devoir retourner au travail, et comment fait-on alors avec nos enfants ?** ».*
- **Président** : Cela Madame je puis vous assurer que ce sera réglé, nous allons y travailler, nous y travaillons déjà, et nous savons que les semaines qui vont venir seront des semaines décisives pour organiser tout cela dans les meilleures conditions. Et c'est pour cela que c'est important que vous nous fassiez remonter toutes les difficultés que peuvent rencontrer l'ensemble des parents des différents établissements et services. De la même manière je souhaitais aborder avec vous **les préoccupations autour de la période des vacances estivales.**
- **DG** : là encore c'est l'illustration de la nécessité que les informations soient proactives, et qu'elles vous soient proposées, plutôt que d'attendre qu'on nous en fasse la demande. Les établissements et services vont se pencher avec les directions respectives sur des propositions de solutions pendant les grandes vacances, que ce

soit pour le secteur adulte, mais aussi au besoin pour le secteur enfance. C'est de notre devoir de prendre des contacts pour des séjours de rupture aux alentours, et de vous les proposer, ce qui veut dire que c'est aussi de notre devoir d'aller chercher l'information auprès des familles. C'est une recherche proactive des besoins, pour un accompagnement adéquat.

IV – AUTRES QUESTIONS / REPONSES :

- **Une représentante des Familles** : *la chaleur arrivant, qu'en est-il du port du masque pour les personnes et pour les professionnels, et pour les personnes surtout lorsqu'elles ne peuvent pas le supporter?*

⇒ **Président** : Même si ce port du masque est obligatoire en extérieur lorsque l'on va en ville, dans les magasins et dès qu'il y a du monde, parce que c'est un principe de précaution extrêmement important, nous à l'AAPISE, on a pris un positionnement un peu différent des grandes orientations, en ce sens où par exemple alors que les masques chirurgicaux sont dans les recommandations à destination des professionnels, et les masques grands publics à destination des personnes accompagnées : nous nous avons choisi de faire l'inverse parce que notamment sur le secteur adulte c'est très compliqué de pouvoir garantir une hygiène correcte et stricte des masques, au regard des difficultés des personnes accompagnées. Donc il nous a paru plus logique de leur permettre de disposer de masques chirurgicaux, et, que ce soient les professionnels qui puissent mettre quoi qu'il arrive, des masques grand public. De la même manière, nous sommes favorables à l'existence de « zones de répit de port de masque », c'est-à-dire des zones où : si entre chaque personne il y a bien la distance de sécurité nécessaire, qui est respectée voire plus, et que la personne souhaite faire une pause de port de masques, qui plus est si elle est dehors, alors il n'y aurait aucune raison légitime de lui refuser cette pause. C'est la preuve de notre adaptabilité à la volonté de la personne.

⇒ **DG** : de la même manière nous avons fait des choix dans notre plan stratégique général où par exemple les directions vont être mobilisées en juillet et en août en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Ainsi nous restons attentifs à toutes les difficultés qui pourront surgir rigoureusement, de manière articulée selon la réglementation en vigueur auquel nous sommes référés, et nous nous engageons à transmettre l'information pour avoir une capacité à agir et à réagir. Nous ne devons pas laisser faire, attendre et se laisser surprendre à la rentrée. Dans le même sens, on a essayé de faire pour le mieux mais, nous sommes conscients que nous sommes perfectibles, c'est pour cela que cette éco construction ensemble est essentielle. Il faut que ce soit un rapport éclairé et impliqué entre nous.

- **Personnes accompagnées** : *« Est-ce que l'accueil de jour sera ouvert en août ? »*

→ **Réponse DPA** : on va faire en sorte en premier lieu de recueillir vos besoins. Puis des sorties vous seront proposées et des formes de vacances, mêmes si elles doivent être sur le lieu habituel, mais avec une ouverture qui pourra alors vous être proposée.

- **Représentantes des Familles secteur Enfance** : *« Et pour les plus jeunes sur le secteur de l'enfance comment cela va-t-il se passer ? Est-ce qu'il y aura des propositions de séjour comme cela se fait tous les ans ? »*

- → **Réponse DPAE** : Des possibilités de répit existent pour celles et ceux qui en ont besoin... on va y réfléchir.

- **Personnes accompagnées** : *« Comment cela se passe-t-il si l'on se retrouve à l'hôpital, qui doit-on appeler ? »*

→ **Réponse DPA** : Cela dépend de la structure qui vous accompagne : si c'est l'ESAT, alors l'éducatrice action sociale peut vous aider comme la chef de service peut vous aider aussi, et est responsable de garantir le suivi de votre parcours, comme tout professionnel peut vous aider également. Maintenant dans votre question, il y a aussi la question du comment faire le lien avec le SHAVS, si à la base vous n'êtes pas en contrat avec ce dernier. Alors sachez qu'il y a les accueils temporaires au SHAVS qui offrent une possibilité pour ne pas laisser une personne en difficulté.

- **Question collégiale portée au Comité par le PEQ**, autour de l'équité et de de la participation possible ou non, à ce Comité, de jeunes (adolescents-jeunes adultes) du secteur de l'Enfance, afin d'avoir également leurs retours personnels → ce qui demandera alors d'envisager une réunion plus courte au moins pour ces jeunes.

Prochaine date de rencontre pour la 2^{ème} réunion de travail du « Comité de pilotage associatif gestion du déconfinement » : vendredi prochain, le Vendredi 29 MAI à 18h30, avec des modalités de rencontre similaires.

Fin de la visioconférence.